L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX : Rue du Camp, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 11 JANVIER 1866. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS
JEUDI MATIN, 11 JANVIER

Pour hâter des arrivages et des départs, nulle des lignes régulières, expéditions et consignations, et ce qui concerne le mouvement du port en général, voir la partie spéciale.

Vaisseau à vapeur de ce jour.

Pour les ports de France, voir aux annonces.

Paris, de Rivière—La Bourse des Négociants et des Renseignements, des propriétés de bateaux, de navires, et aux Bureaux de la Chambre de Commerce, New City, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul C. E. Tardif—La Bourse des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul Bernard—Le Bureau des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul H. Hugel & Co.—La Bourse des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul C. Bellard—Le Bureau des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul F. Hugel & Co.—La Bourse des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul D. Wilkinson—Le Bureau des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul J. F. Bellard—Le Bureau des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul F. Hugel & Co.—La Bourse des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

Paul D. Wilkinson—La Bourse des Négociants et des Renseignements, entre la Bourse des Négociants et la Bourse de Commerce, pendant les 6 mois de l'année Française.

ARRIVAGES DE NEW-YORK. — Le vapeur R. R. Cayler, capitaine Samuel H. Déforé, parti de New-York le 31 décembre, a fait beaucoup de vent et mauvais temps, est arrivé le 11 janvier et a mouillé devant la Nouvelle-Orléans pendant presque toute la traversée.

AUTRES ARRIVAGES DE NEW-YORK. — Le Richmond, capitaine Winchester, parti de New-York le 31 décembre, avec la malle une forte cargaison et beaucoup de passagers, est arrivé à son wharf hier matin. On trouvera la liste de ces passagers parmi les autres arrivages.

Le Natchez est aussi arrivé des mêmes parages de l'Ouest et du Sud pendant presque tout le trajet. Il était depuis dimanche dans l'après-midi, sur la barre qu'il ne pouvait franchir faute d'eau, à cause du vent du Nord. Le Morning Star s'est dérapé de la barre le 9 à 4 heures de l'après-midi, quand le Cuyler et le Clara Bloo y étaient encore. Malgré le beau temps, le Union qui y a gagné la nuit précédente dans l'après-midi.

ARRIVÉE DU PERSAGOT CONFÉDÉRÉ. — Le steamer Ocean Rose, parti de New-York le 30 décembre, est arrivé hier soir. Outre ceux de la liste de ses passagers donnée notre partie anglaise.

Dette flottante de la ville.

Moyens d'y faire face — Vente d'obligations.

Il résulte des chiffres officiels que les billets de la ville en circulation s'élevaient au 27 décembre dernier à la somme d'environ trois millions de piastres. On en avait émis pour $250,000, en remplacement de mêmes non payés en 1861 et pour $530,000, en remplacement des taxes de 1862, 1863, 1864 et 1865; total $780,000. Ces billets, ajoutés à la somme générale, font les taxes ont été beaucoup moins payées qu'on n'aurait pu le supposer, car on arrêtera de $2,500,000 pour quatre années, est vraiment peu de chose, quand on le rapproche d'un revenu d'environ trente millions, est d'une dette totale d'environ $1,500,000 par an, une dette proprement foncière, relativement. On ne saurait donc considérer la ville à la légère, car elle a une dette flottante qui, sans être dévorante que celle de New-York, est bien considérable et employée. La ville a, dit-on pour cette somme des propriétés; mais dans ces actifs figurent des propriétés d'un rapport peu ou point, telles que les promenades, des halles et des édifices publics, toutes valeurs qu'on ne pourrait aliéner pour s'acquitter, sans inconvénient. Ce n'est pas dans ces valeurs que les créanciers de la dette flottante ont placé leurs fonds. Ils ont placé leurs fonds dans des valeurs productives, qui, malheureusement, ne sont pas toutes payées. Il n'est pas étonnant que la ville ait de la peine à faire face à ses engagements.

Nous ne voyons pas comment cette situation financière, en somme très-tolérable, pourrait être améliorée, si ce n'est par la vente d'une partie des propriétés de la ville, qui ne rapportent rien ou presque rien, et qui, à notre avis, devraient être vendues dans un moment favorable aux constructions. Du reste, ainsi que nous l'avons déjà dit, il est fort probable que cette dette ne peut être diminuée d'une manière sensible avant la fin de l'année prochaine, époque à laquelle nous espérons qu'elle sera réduite de moitié.

Nous avons appris que la municipalité a décidé, dans son conseil de vendredi dernier, de vendre tout les nègres réputés bons pour rapporter les effets de faire monter les taxes, et que les conditions exigées seront de nature à décourager les enchères. Le ville a, dit-on, environ 150 nègres de tous ou tous les âges, qu'elle emploie maintenant à différents travaux publics. Le conseil est le simple, et la vente aura lieu prochainement, l'adjudication de payer le prix à un long crédit n'empêchera pas immédiatement les travaux de recommencer. Mais la ville demandera d'urgent compte, plus de charges d'impôts et aux citoyens. Cela est particulièrement vrai en ce dernier cas de difficulté indéfinissable que pour servir signalées.

Nous regrettons vivement que le bateau des flats de batture ne se tient pas pour accorder des chalands, quand on accorde, ne bénéfice exclusif à la classe pour nous nous paraissons que cet état devrait changer pour une autre manière. La Nouvelle-Orléans a besoin de plus de bateaux; le manque d'eau de la batture est à être supplié en chalands. Si chaque ville... et, utilisé par un moment est pour les habitants de la grande partie pour des chalands spéciales; aucun il est de mettre à l'abri de l'inondation d'une autre chose. Le flats de batture, qui ne sont pas utilisés, ne sont pas de la ville, et ne peuvent pas être utilisés par les propriétaires riverains. Ils sont à la ville et à la propriété riveraine.

PAR LE TELEGRAPHE

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'ABEILLE

PROCÈS DE JEFF. DAVIS.

Message du Président au Sénat.

Raisons qui ont fait ajourner le Procès.

DÉBATS A LA CHAMBRE.

Grande discussion sur l'occupation du Sud-Etats.

UNIONISTES ET DÉMOCRATES.

Le pied de paix dans l'armée.

Résolution censurant les droits des Etats séparatistes.

Destructibilité des gouvernements d'Etat.

Le droit de rétractation refusé au Président.

Nouvelle baisse sur le coton.

Interruption des lignes télégraphiques.

Vicksburg, 10—Le vapeur Pauline Carroll a passé à midi, allant au bas ; l'Olive Branch à 7 h. P. M. et le West Moreland à 8 h. P. M.—Le dernier monte.

Baltimore, 10—La législature s'est prononcée aujourd'hui. Le gouverneur Swann, dit il y a un an, sous la nouvelle constitution, est élu à cet effet.

Washington, 10 — En réponse à la résolution du Sénat demandant pourquoi Jefferson Davis n'a pas été jugé, le Président a transmis aujourd'hui un message contenant une lettre de l'avocat-général Speed, qui dit qu'aucune Cour de Circuit n'a siégé dans les districts dernièrement en rébellion depuis la fin des hostilités, et émet l'opinion que les rebelles qui attendent leur procès devraient être jugés seulement devant les cours civiles quand elles seront pleinement rétablies. Il ajoute que la conséquence jugé convenable de consulter un Président de la nation, est en ce moment au pouvoir de la nation, et en conséquence aucune poursuite criminelle contre M. Davis ou d'autres rebelles dans un Etat ou district où ils n'étaient pas présents durant le cours des hostilités.

Washington, 10 — Chambre — M. Wilson, de Iowa, a fait un discours en faveur du bill qui donne le droit de suffrage dans le District de Columbia et a dit que les démocrates sociaux du District favorisaient la sécession. M. Wilson a parlé longuement sur ce sujet.

M. Bowyer (dém.) de la Pennsylvanie, s'opposa au bill par la raison que le gouvernement des Etats-Unis est un gouvernement de blancs. Il dit que son intention est de prévenir une égalité dans ces races.

M. Schofield, [Unioniste] de Pennsylvanie, parle contre le bill.

Idem—M. Wilson, du Massachusetts a présenté un bill fixant le pied de paix pour l'armée. Il la compose de sept régiment d'artillerie, dix de cavalerie et soixante d'infanterie. Chaque branche a un nombre proportionnel de sous-officiers, commandés par des blancs.

M. Howe, du Vinconsin, présente une résolution déclarant que les Etats séparatistes avaient perdu leurs droits. Il a fait un discours où il a reproduit la doctrine de l'*indestructibilité* du gouvernement d'Etat.

Il a dit que le président n'avait pas le droit de restaurer les Etats rebelles et que ses devoirs étaient simplement exécutifs.

New York, 10.— Cotton inactif et au baisse de 2 c. Ventes à 49 à 50 c.

(Les Agences télégraphiques sont rompues au nord de Vicksburg.)

Autre Dépêche.

Washington, 8 janvier.— Le jour du débat à la Chambre, aujourd'hui, a été ordinairement radical et ceux qui composaient une l'adhésion immédiate des membres du Tennessee exigeant d'être désappointés dans leur attente.

Des pétitions ont été reçues de la Nouvelle-Orléans demandant le rappel du code noir et celui connu sous le nom de Black Code.

Pour le reste la Chambre a consacré une séance diplomatique que Seames et autres avaient omises ici non formée des prisonniers fédérés de guerre, mais comme des pirates.

UNE BOURSE. — Notre estimable confrère du *Courant* se plaint, avec raison, de ce que la Nouvelle-Orléans, qui est une des plus grandes villes commerciales des Etats-Unis, n'ait pas une Bourse, où les négociants puissent se réunir à des heures fixes pour se voir, échanger leurs idées et traiter certaines affaires, comme cela se pratique dans toutes les grandes cités pourvues d'une Bourse. Il rappelle la tentative infructueuse déjà faites dans le but de créer une Bourse et il exprime l'espoir d'en voir une nouvelle qui pourra être couronnée de succès. Nous nous joignons volontiers aux souhaits qu'il forme, que nous pensons qu'une Bourse est une institution non seulement utile, mais indispensable à une cité aussi importante que la nôtre, et recommandons la question au commerce et aux capitalistes de notre place.

OPÉRA ITALIEN.—Ce soir on donnera le grand opéra de Verdi, *Ernani*, avec Miss Ghioni, MM. Manfarri, Susini et Mancusi.

Demain, la première représentation de *Faust*, opéra en, cinq actes, de Charles Gounod, avec Miss Ghioni. Rien n'a été négligé pour donner de l'éclat à cette représentation.

CONCERT DE MADEMOISELLE BIER. — La jeune et brillante pianiste lectionnaire, dont chacun a pu apprécier le beau talent, mademoiselle Marguerite Elie, donne ce soir son troisième grand concert vocal et instrumental avec le concours de Mlle Lafargue, et de MM. Oliveira et Greuling. Nous espérons que la salle des Odd Fellows's sera brillamment garnie ce soir, et que tous les véritables amateurs de musique s'y donneront rendez-vous. Nous engageons encore le public à ne pas manquer cette occasion de passer une soirée charmante.

LE CIRQUE DE L'HABITATION LAFAYE.—La vente de l'habitation G. Lafaye du Cap devait avoir lieu, hier, par le ministère de M. G. de Pechin, commissaire, à 666 numéro 3 chemin, VENDREDI, 12 du courant, à midi : elle a été remise à vendredi 19 du courant, même heure et même endroit.

VOIR D. PEYRAUX.

Agent général pour la vente et l'achat des PROPRIÉTÉS FONCIÈRES, TERRAINS SUR, Habitations, et terrés en général.

Bureau : Passage de la Bourse, No 61, près de la rue de la Bourse. 10janv—1m

AVIS.

L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES ACTIONNAIRES DE LA COMPAGNIE DES CHEMINS DE FER DE LA NOUVELLE-ORLÉANS, JACKSON ET GRAND JUNCTION, aura lieu au bureau de la Compagnie, à la Nouvelle-Orléans, le 15 janvier 1866, à 10 heures A. M., pour l'élection de neuf directeurs pour l'année ensuite.

Par ordre du Président,
O. BOUÉ, secrétaire.
11janv—3

Disciples de Béranger.

VOUS êtes conviés qu'il y aura une ASSEMBLÉE GÉNÉRALE, ce soir, à 7½ heures, pour affaires qui ne sont de la société, rue de Chartres, encoignure de la rue Conti.

Par ordre du Président,
E. E. LAMARRE, secrétaire.

Avis aux contribuables.

TOUTES les personnes qui ont une propriété, ou qui ont des affaires à régler avec le Bureau de District de la ville de la Nlle-Orléans, de la rue du Canal à la rue de l'Esplanade, sont avertis que leurs taxes sont dues et payables, et qu'on est à leur disposition pour leurs paiements.

T. GIORDIANE,
Percepteur des taxes d'Etat, 2me District, N. O.
Bureau, au No 68 de la rue St-Pierre, Ancien Pensionnat.
11janv—1tr

AVIS.

DES pétitionnaires auront besoin, au bureau du secrétaire, rue de Carondelet, No 31, jusqu'à mercredi, 17 du courant, pour le terrain sur lequel était bâtie la maison d'Etat.

Il faut que le terrain soit payé le prix est comptant et en bons de l'Etat de la Louisiane.

Le prix des terrains pourra être de cinq cents par pied carré, et ceux qui auront besoin de plus d'un terrain devront faire connaître le nombre de pieds carrés qu'ils désirent.

Par ordre du comité des dons publics,
W. ALEX. GORDON,
Président.

11janv—4r

A. L. L. G. D. G. A. D. U.

Grand Maître Universel.

Le 11 janvier 1866 (E. V.)

M. L. HASARET, Sr S.

LE R. L. Italien Nuovo No 8, sous la glorieuse constitution du Supr. Conseil, du 33e et dernier degré, de Charleston, S. C., se réunira ce jour, à 7½ P. M., rue Carondelet, No 31.

Par ordre du M. Sr.
A. ANSELMI,
11janv—1t Secrétaire.

Avis aux Entrepreneurs.

MESSRS LEVASSEUR, No 111, Promenade Conti, entre Bourbon (Vieux Marché) près Chartres, offre à vendre 10,000 pieds de bois en bloc, 6 pouces carrés, 10 pouces carrés, 12 pouces carrés, 14 pouces carrés, 16 pouces carrés, 18 pouces carrés, 20 pouces carrés, 22 pouces carrés, 24 pouces carrés, 26 pouces carrés, 28 pouces carrés, 30 pouces carrés, 32 pouces carrés, 34 pouces carrés,